

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1550_Tradlatfr_Grou\] 053 Frere Lubin revenant de la quête](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 053 Frere Lubin revenant de la quête

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDe frere Lubin. L. I.

Incipit non moderniséFrere Lubin revenant de la quête

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 137 Frere Lubin revenant de la quête](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 052 Frere Lubin, revenant de la quête](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 052 Frere Lubin revenant de la quête](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 052 Frere Lubin revenant de la quête](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Frere Lubin revenant de la queste
Avoit tout beu & mange par la voye.
Quand fu venu commē une pauvre beste
Tout le convent paistrē aux champs le r'envoye
Freres, j'ay pris une tant belle proye
Dist il (monstrant une garce couverte
D'un habit gris) Lors tous rempliz de joye
Tresvoluntiers luy ont la portē ouverte.
Forme poétiqueHuitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 053

FoliotationB8v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Par bieu, dist il, ie te conseille
Aller vesir en autre lieu.*

De frere. Lubin. L. I.

*Frere Lubin reuenant de la queste
Auoit tout beu & mangé par la voye.
Quand fu venu commē vne pauvre beste
Tout le conuent paistrē aux champs le r'envoye.
Freres, i'ay pris vne tant belle proye
Dist il (monstrant vne garce couuerte
D'un habit gris) Lors tous rempliz de ioye
Tresuoluntiers luy ont la portē ouuerte.*

A vne dame pris de ce distique d'Vr-
sinus Velius.

Si perit impartire prius quam forma se-
nescat. & c.

par S, R.

*S'il est ainsi que peu la beauté dure
Faites en part pendant que vous l'auex
Si vicilleſſe est compaignie de laidure
De la beauté vsez quand vous pouuez;
Ou si beauté perdurable trouuez*

Et s'ainsi